

VII^e CONGRÈS MONDIAL DU NATURISME

Vous souvenez-vous de l'été 1958 ? Il pleuvait sur la France, il pleuvait sur l'Angleterre, et en particulier sur Woburn Abbey où le VII^e Congrès tenait ses assises. Les journaux relaient l'histoire de ce duc anglais qui avait ouvert les portes de son parc aux nudistes et, à Woburn, les congressistes piétinaient dans la boue.

Fort de cette expérience, c'est sans illusions que, cette année, sous une pluie battante, j'avais pris le départ pour le Danemark où devait se tenir le VII^e Congrès Mondial du Naturisme. Il faut dire que ce qui était un axiome pour moi : « Le Nord c'est la pluie » se vérifia pleinement au début. Nous traversâmes l'Allemagne et, la frontière danoise franchie, nous visitâmes Odensee, patrie d'Andersen, sous une pluie parfaitement diluvienne. Puis, la traversée du Grand Belt nous ayant retardés, décision fut prise de camper encore une fois avant de gagner Solbakken ! Mais alors, ô surprise : le ciel protégerait-il les naturistes ? le soleil brille à notre réveil et, pleins d'espoir, nous partons à la recherche de la plage nudiste. Nous devons là saluer l'organisation de nos camarades danois car, grâce au plan que nous avait donné à Paris l'Office Danois de Tourisme des Champs-Élysées, c'est sans hésitation que nous atteignons notre but.

Le soleil brille toujours et, après avoir déposé notre licence internationale à la « Tente Information » dressée à l'entrée du camp, où un camarade danois nous accueille dans un français impeccable, nous saluons les camarades déjà installés et nous partons faire connaissance avec le camp.

À l'entrée, un pré sert de parking, puis une palissade entoure un second pré où sont dressées les tentes des congressistes. Un coin de cette prairie est réservé au camp des jeunes où des Allemands s'affairent à monter de grandes tentes collectives. Le centre du terrain est réservé aux jeux : badminton, volley-ball. Derrière la haie qui limite le pré, un autre terrain de camping où, dissimulés dans les buissons, des campeurs danois, pour la plupart, ont installé leurs tentes. De part et d'autre se trouvent les installations sanitaires, l'épicerie, le bureau de renseignements et enfin, sur la gauche, devant un groupe de bungalows, la « Place du Congrès ». C'est un plancher ressemblant à une piste de danse. Les délégués de différents pays y prendront certes place, mais c'est aussi là qu'aura lieu le bal et que nous admirerons les danses folkloriques.

Bien vite..., mais n'anticipons pas, nous gagnons de suite la plage ; une falaise la domine, que nous descendons par un charmant sentier, après une halte au sommet pour admirer le paysage. De part et d'autre de la crique, des jetées de bois s'avancent dans la mer et servent de plongeur. La mer est calme et l'on nous apprend que, dans ce fjord presque fermé, les marées sont infimes. Nous voyons à notre première plongée — détail combien utile — que la pêche aux moules y sera fructueuse.

Le premier dimanche, la matinée fut marquée par l'ouverture du Congrès, l'après-midi étant réservée aux compétitions sportives : épreuves de natation qui nous rassemblent tous sur la plage, volley-ball, badminton, football, cher à nos amis allemands et danois ! Le soir, un feu de camp nous réunit tous, les chants montent, voix mêlées dans un même chœur, en différentes langues.

Le lendemain, le soleil luit toujours et la vie s'organise au camp. Les délégués sont installés sur la « place du Congrès » et certains d'entre nous, assis à l'arrière sur les chaises réservées au « public », suivent les débats. Images des conférences internationales ! Discussions ralenties, alourdis par la traduction en trois langues !... Mais la discussion est empreinte d'une cordialité qui n'est peut-être pas partout de mise ! Pendant ce temps, dans le camp, c'est l'image classique des vacances naturistes, farniente sur la plage, bains, pêche, douches, volley-ball, badminton, queue à l'épicerie !... L'épicerie ! Il nous fallut un moment avant de nous habituer aux heures d'ouverture, d'autres préférèrent le restaurant du camp, mais si l'on en croit les mauvaises langues, la nourriture y était plutôt étonnante !

Les travaux du Congrès furent suspendus un après-midi pour une excursion en car à Fredricksborg, visite du château, puis à Elsenør où nous admirons de loin le célèbre château d'Hamlet, et retour vers Copenhague le long de la Riviera danoise que nous suivons pendant 50 km. À Copenhague, une séance de cinéma avait été prévue. Cette séance, destinée à la propagande, était ouverte au public. Le principal film, tourné au Camp Naturiste de Hambourg, avait reçu l'approbation de la censure danoise avec la mention « Peut être vu par des enfants » ! Heureux pays !

(Suite au bas de la page suivante.)

L'ALCOOLISME DE NOS ENFANTS

Le Haut Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme, qui a été fondé le 13 novembre 1954, vient d'enquêter auprès de 53.000 écoliers de l'enseignement public et privé, âgés de cinq à quinze ans, pour savoir ce qu'ils boivent habituellement aux repas.

Il en ressort que 11 % seulement des écoliers français se bornent à boire de l'eau pure. Les autres boivent, selon les régions, du vin coupé d'eau, de la bière ou du cidre, et cela dès le début de la scolarité, c'est-à-dire vers 5 à 6 ans. Enfin, les enfants dont les parents exercent des professions libérales sont les plus sobres (29,1 % d'entre eux ne boivent que de l'eau) ; cette proportion descend à 17 et 15 % chez les enfants d'employés, d'artisans et de petits commerçants ; elle s'abaisse jusqu'à 10 % chez les enfants de salariés agricoles.

La révélation n'est certes pas neuve. C'est le 23 juin 1954 que le scandale éclata lorsque le Dr Serin, médecin des hôpitaux psychiatriques de Paris, présentait devant l'Académie de Médecine un effrayant dossier sur l'alcoolisme de nos enfants.

Des allocutions des différents délégués avaient précédé la séance et notre représentant, Albert Lecoq, exposa son point de vue sur « la Tolérance ». Son exposé fut ensuite traduit en allemand et en danois et fort applaudi. La scirée se termina comme il se doit, à Tivoli, célèbre parc d'attractions de Copenhague !

Ainsi s'écoulèrent les jours à Solbakken : un soir ce fut un grand feu de camp, « La soirée des Nations », sur laquelle je n'insisterai pas car, chaque pays devant préparer un numéro, je dois dire que les Français n'ont pas brillé par la beauté de leur chant choral ! Mais ceci est dans l'ordre des choses... Le dernier soir, une charmante réunion était organisée pour la distribution des prix aux lauréats des épreuves sportives et à ceux du concours organisé à chaque congrès parmi les jeunes qui doivent exposer ce que représente pour eux le naturisme.

C'était fini le lendemain, chacun regagnerait son pays ou poursuivrait plus loin ses vacances — et déjà, nous faisons des projets pour le prochain congrès que les délégués avaient fixé pour 1962 en Allemagne.

Peut-être ma description de la vie à Solbakken vous a-t-elle paru monotone, et peut-être ne comprenez-vous pas cet attachement au Congrès. Pourtant, le nombre des participants croît sans cesse, nous étions cette année 38 Français, chiffre encore jamais atteint !

Quel est l'intérêt réel du Congrès ? C'est à cela que je pensais ce soir-là tandis que les jeunes de toutes nations allaient — spectacle familial en fin d'année scolaire — recevoir leurs récompenses des mains du président de la F.N.I. !

La valeur du Congrès c'est, pour moi, plus encore que les décisions des délégués (qu'ils me pardonnent !), cette réunion d'êtres de tous âges, de toutes nationalités, rassemblés là pour une même cause, c'est le plaisir attendu tous les deux ans de retrouver les camarades de Woburn Abbey, de Manövra ou de Vienne, de les savoir toujours en accord avec notre idéal de vie. Et ces rencontres internationales, plus que tout, peuvent nous mener au triomphe de nos idées.

Et puis, je dois vous le dire — peut-être méchamment — à vous qui avez connu des vacances plutôt arrosées sur les plages ou dans la campagne française, le soleil ne nous a pas quittés pendant notre réunion danoise ! Lui aussi a compris que sa place était... parmi ses adorateurs !...